

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Triomphe de l'amant vert](#)[Collection](#)[Édition : 1535 - Triomphe de l'amant vert - Janot](#)[Item](#)[\[1535_Triompheamvert_Janot\]](#) 001 S'il est ainsi fille au hault Empereur

[1535_Triompheamvert_Janot] 001 S'il est ainsi fille au hault Empereur

Présentation générale du poème

Titre de la pièceS'ensuit la premiere Epistre de l'Amant Vert à madame Marguerite Auguste.

Incipit non moderniséS'il est ainsi fille au hault empereur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1535

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30784347p>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces4

Incipit de la deuxième sous-pièce□ Soubz ce tumbel qui est ung dur conclave

Incipit de la troisième sous-pièceTon écritoire a si bonne pratique

Incipit de la quatrième sous-pièceStatius Papinius

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 001

Mention située à la fin du poèmeCy finist l'epistre de L'amant vert.

FoliotationA3r, A3v, A4r, A4v, A5r, A5v, A6r, A6v, A7r, A7v, A8r, A8v, B1r, B1v, B2r, B2v, B3r, B3v, B4r, B4v, B5r, B5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Giraud, Sylvie

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

* Sensuit la premiere epistre de Lamât Vert
A madame Marguerite Auguste.



Il est ainsi fille au hault empe-
reur
Fille a Cesar ce puissant con-
quereur

Sil est ainsi que autrefois par semblant
Ayes ayme ce pource corps tremblant
Qui de tes mains ne prendra plus substance
Las seuffre vng peu ta haultesse & prestance
Tes beaulx yeulx clers : pour vng hault be-
nefice

Prestes lecture a ce derrain office
Derrain diz ie: quant a moy qui tescryptz.
Car mettant fin a mes chantz & mes criz
Je delibere:& sans fainte propose
A mes briefz iours mettre certaine pose
Car & comment: pourroit vng cueur si gros
En corps si foible:& si petit enclos
Passer le iour que de moy te depars
Sans se creuer.& pourfendre en deux pars

A.iii.

La premiere epistre

O demy dieux: o Satyres agreſſes
 Nymphes des boys: & fontaines propettes
 Elcoutez moy ma plainte demener
 Et tu Echo: qui fais lair raſonner
 Et les rochers; de voix repercusiues
 Vueille doubler mes douleus exceſſiues
 Vo^r ſcauez bien qⁱ les dieux qui tout voyēt
 Tel bien mondain: tel heur donne mauoient
 Que de plus grant ne iouiſt oncques ame
 Vous congnoiſſez qⁱ pour maiſtreſſe & dame
 Iauoye acquis par deſſus mes merites
 La fleur des fleurs le choiſ des marguerites
 Las double helas: Pourquoi doncques la
 perſie
 Pourquoi peult rant infortune: & ſa verge
 Qui mainteffois celle dame greua
 Elle ſen va: helas elle ſen va
 Et ie demeure icy ſans conſeigne
 Elle va veoir la noble germanie
 Elle va veoir le roy Romain ſon pere

A

Et laut
 Et tou
 Tay ie
 Ayie n
 A rien
 Qui p
 Quau
 Helas
 Me gr
 Et fau
 Meſic
 Or de
 Veu q
 Par bi
 Et qu
 En te
 Eſque
 Et ma
 O cue
 Iuſqu

A ma dame Marguerite Auguste

Et lautre Roy son seul frere prospere
Et tout sans moy: Helas qu'ayie meffait
Tay ie despleu O chieff deuure parfait
Ayie nonce chose qui face a taire
A riens meffaict ton humble secretaire
Qui plus a sceu de ton priue secret
Qu'autre vivant: tant soit saige ou discret
Helas nenny: Mais fortune ennemie
Me grieue ainsi ma maistresse & mamye
Et faulx espoir que iauoye dufer
Mes iours o toy ma voulu abuser
Or doy ie bien hayr ma triste vie
Veu que tant tay par terre & mer luyue
Par boys: par chäps par montaigne & vallee
Et que ie tay mainteffois consolee
En tes dangiers naufrages & perilz
Esquelz sans moy nauoyz ioye ne riz
Et maintenant tu laisses ton amant
O cueur plus dur quacier ou diamant
Iusques a or: ie ne tay fait offence

A.iii.

La premiere epistre De Lamant vert

Mais plus ne puis mettre obstacle ou deffence
Que de rigueur ien vse en mon epistre
La ou ma langue oncques mal ne sceut tistre
Certes tu es (dirayie ce dur mot)
(Mais pourquoy nō, quāt nul q̄ toy ne mot)
Tu es cruelle; ou au moins trop seuer
Veu que ton oeil qui en dueil perseuer
Nayme couleur sinon noire & obscure
Et na de vert, ne de gayete cure
Or pleust aux dieux q̄ mon corps assez beau
Fust transforme pour ceste heure en corbeau
Et mon colier vermeil & purpurin
Fust aussi brun qung more ou barbarin
Lors te plairoys ie: & ma triste laideur
Me vauldroit mieulx que ma belle verdeur
Lors me seroit mon dommaige & ma perte:
Tournee en gaing & recourance aperte
Viene quelqung qui de noir attramment
Tienne mon corps & mon acoustrement
Mais impossible estoit que ma vesture

A m:

Peust
Las vie
Face a
Mon
gay
Soit r
Et fat
De p:
Que
De t
O di
Sera
Oul
Par
Ie v
Mel
Las
Et c
Ce
Ie r

A ma dame Marguerite auguste

Peust recepuoir nulle noire tainture

Las vienne aucun: au moins qui a ton oeil:

Face apparoir de vert que ce soit dueil

Mon cueur se deult: combien que dun vert

gay

Soit mon habit comme dung papegay:

Et fault il doncq: se ne mest deliuree

De par nature vne noire liuree

Que hay soy: & que frustre ma voye

De ton regart, qui prens or autre voye

O dur regret qui me vient courir sus.

Seray ie donc vng autre Narcissus

Ou hippolite: auquelz leur beaulte propre

Par grant meschief: causa mort & opprobre

Je voy que ouy, & que mon propre chant

Mest vng couteau mortellement trenchant

Las se ie parle & ciffle & me degoyse

Et quen chantant ie maine douce noise

Ce nest pour moy, mais pour toy resiouyr:

Je me taire son ne me veult ouyr.

La premiere epistre de lamant vert

Ains qu'on me laisse en ce lieu solitaire
A moy moleste & a nul salulaire
Las ie voy bien que trop me nuyt mon plait
Veu que plaisir & ioye te desplaist
Si seray dit(quant trop ie m:fuertue)
Le pellican qui de son bec se tue
Bien, peu sen fault que celuy ne maudie
Qui me donna tel grace & melodie
Par trop m'apprendre de dictiers & chafons
Dont autrefois tu aymois les doux sons
Et me baisois:& disois mon amy
Si cuidois estre vng dieu plus que a demy
Et bien souuent de ta bouche gentille
Mestoit donne repas noble & fertile
Que dirayie d'autres grans priuaultez
Parquoy iay veu tes parfaites beaultez
Et ton gent corps plus poly que fine ambre
Trop plus que nul autre varlet de chambre
Nu: demy nu:sans atour & sans guimple
Demy vestu en belle cote simple

A r

Tressier
Par toi
Quel a
Surpat
Quel a
Plusgr
Quant
Tes de
Car tu
De fa
Et no
Mais
En de
Pour
Bien
De d
Lung
Que
Bien
Dan

A ma dame Marguerite Auguste.

Tressier ton chief tant cler & tant dore
Par tout le monde ayme & honnore
Quel autre amant. quel autre seruiteur
Surpassa onc ce hault bien & cest heur
Quel autre aussi: eut onc en fantasie
Plus grant raison d'entrer en ialousie
Quant mainteffois pour mon cueur offoller
Tes deux mariz ie tay veu accoller
Car tu scez bien qung amant gracieulx
De la dame est ialoux & soucieulx
Et nonobstant aucun mot nen sonnoie
Mais a part moy grant ioye demenoye
En deuillant & fuisant noise & bruyt
Pour nempeschier de ton plaisir le fruit
Bien me plaisoit te veoir tant estre aymee
De deux seigneurs de haulte renommee
Long fut despaigne, & lautre de lauoye
Que plus bel homme au monde ne scauoye
Bien me plaisoit le veoir chanter & rire
Danfer: iouer: tant bien lire & escrire

La premiere epiltre de Lamant vert

Plaidre& pourtraire:accorder monocordes
Dont bien tu scez faire bruire les cordes
Mais maintenant tout cela tu reboute
Et ne fais fors espandre pleurs & gouttes
De tes beaulx yeulx:qui i amais ne sont las
Sans plus querir ne plaisir ne soulas
Parquoy ie suis de toy mis en oubly.
O mon las cueur damour trop ennobly
Pourras tu bien endurer a toy mesmes
De perdre ainsi la princesse des femmes
Destre priue deormais de la veue
De celle qui dhonneur est tant pourueue
Viuras tu bien tout seul en ceste tour
En attendant son desire retour
Non pas tout seul:car aussi du pays
Duquel ie suis: demeurent esbahis
Auecques moy:le quin & la marmotte
Dont la tristeur desia leur mort denote
Prisonniers sont:leur lieffe est perdue
Et sont liez par grant rigueur non deue

A

Ja nen
Ainco
Aussi
Fille a
Elle d
Après
O po
Iuger
Mou
De n
Bien
Et cl
Et n
For
Elle
Qu
De
Ha
Ie t
Pu

A ma dame Marguerite augutte.

La nen viuront absentez de leur maistresse
Aincois mourront de langueur & tritresse
Aussi fera Broutique leur compaignie
Fille a Brutus: dont parle encore Elpaigne
Elle de dueil les enfans nouueaulx nez
Après sa mort seront tantost finez
O poures nous, o trestous miserables
Iugez a mort non iamais secourables
Mourrons a coup puis que nostre princesse
De nous s'eslongne: & de nous aymer cesse
Bien vont o elle: vng tasoiseaulx raptours
Et chiens mordans peruers & latrateurs
Et nous helas innocens: & qui sommes
Fort approchans la nature des hommes
Elle nous laisse en pays estrangier
Qui de sa main s'oultions prendre a mengier:
De sa main propre & blanche & delicate
Ha Marguerite, a peu diray ie ingrate
Ie te puis bien faire ores mes reproches
Puis que de mort ie sens ia les approches

La premiere epistre de lamant vert

Long tēps ton serf: long tēps ton amy chier
A ton leuer: a ton noble couchier
Depuis zelande en Grenade & par tout
Suis ie venu de mon seruice a bout
En ce lieu cy mortifere & funeste
Ou va vollant vng ange deshoneste
De punaïse & de vermine immunde
Ou iay perdu la fleur de tout le monde
Le duc mon maistre: & la duchesse apres
Dont le remors me touche de trop pres
Est ce deserte, ay ie cecy mery?
Ha le pont dains. que fusle tu pery
Lieu execrable anathemathise
Mal feu puist estre en tes tours attise
Au moins princefle en extreme guerdon
Ie te requiers & te supplie vng don:
Cest que mon corps ny soit ensepuely
Ains le me metz en quelque lieu ioly;
Bien tapisle de diuerfes flourettes
Ou pastoureaux deuissent damourettes

Ou
Et p
Pres
Aut
De
Et
Bie
Veu
Fut
Ou
Mô
Poi
Sil
Ch
Pro
Et
Ve
Ve
Ga
Q

A ma dame Marguerite Auguste.

Ou les oiseaulx iargonnet & flaiollent
Et papillons bien coulourez y vollent
Pres dung ruisseau: ayant lunde argentine
Autour duquel les arbres font courtine
De fueille vert de iolyz eglentiers
Et daubespins flairans par les sentiers
Bien me peulx faire honneur de sepulture
Veu qung corbeau de tant noble nature
Fut honore & eut obseque humain
Ou temps iadis par le peuple Rommain
Mó tumbel donc: ainsi mis en grant pompe.
Pourueü q espoir ne me decoiue ou trompe
Sil aduient lors que pelerins passans
Cherchant vmbrage & les lieux verdissans
Pres de ma tumbel en este se reposent
Et que dessus la pierre marcher nosent
Veu que sacree a Venus sera elle
Vers eulx viendra quelque gente pucelle
Gardant brebis par les preaulx herbuz
Qui pour fouyr lardeur du cler Phebus

La seconde epistre de lamant vert.

Paradventure au pres de la fontaine
Se vouldra seoir: & pour chose cer taine
Apres auoir estanche sa soif seiche
En deuisant dessus lherbette fresche
Leur comptera tout le cours de ma vie
Et de ma mort dont ie prens ores enuie
Et leur dira.

* La pucelle aux passans.

* Seigneurs si dieu vous gard
Sur ce noir marbre ou vous gettez regard
Gyst Lamant vert: de pensee loyalle
Lequel seruit vne dame royalle
Sans que iamais il luy fest quelque faulte
Natif estoit Dethiope la haulte
Passa la mer tant fiere & tant diuerse
Ou il souffrit mainte grant controuerse
Abandonnant son pays & ses gens
Pour venir cy par exploictz diligens.
* Laisa Egypte & le fleuve du Nil
Esprins damours en vng cœur iuuenil

A ma dame Marguerite auguste

Quant le renom de la tresclere dame
Luy eust esmeu tout le couraige & lame
Si vint chercher ceste region froide
Ou court la bile impetueuse & roide
Pour veoir sa face illustre clere & belle
Quil perdit puis par fortune rebelle.
* Et pour auoir laccointance amoureuse
De son desir. la langue malheureuse
Laboura tant en son futur dommage
Quelle oublia son langaige ramage
Pour scauoir faire ou sermon ou harengue
Tant en Francoys, come en langue flamengue
En Castillan & en latin aussi
Dont a laprendre il souffrit maint soucy
Or estoit il vng parfait truchemant
Et ne restoit fors scauoir Lallemand
En quoy gisoit son esperance seure
Se grief rebout ne luy eust couru seure
* Mais luisse fut en vng trop dur seiour
Dont il mourut de dueil ce propre iour

B. i.

La premiere epistre de lamant vert

Et luy fut faict ce monument & tumba
Dessus lequel pluye & rousée tumba
Si aura il par faueur supernelle:
Louenge & bruit en memoire eternelle,

* Lamant Vert.

* Ainsi dira la bergere au corps gent
Aux pelerins & a maint autre gens:
Qui veulentiers la mienne histoire orront
Et de pitie peult estre pleureront
Et semeront des branches verdelettes
Sur mon tumbel: & fleurs & violettes
Puis sen yront comptant par mainte terre
Comment amours mont faict cruelle guerre
Parquoy sera mon bruit trop plus ouuert
Que du vert conte ou du cheualier vert
Et sera dit Lamant vert noble & preux
Quant il mourut vray martyr amoureux

A ma dame Marguerite Auguste.

Et oultre plus, a ma tombe de nuyt
Quant tout repose & que la lune luyt:
Viendront Siluá: Pan & les demydieux
Des boys prochains: & cirouuoyfins lieux:
Et avec eulx les fees & les Nymphettes
Tout alentour failans ioyeuses festes:
Menans dedui& en dances & carolles
Et en chansons damoureuses parolles
Ce seul foulas auray ie apres ma mort
Dont le desir desia me point & mord
Nas tu point veu o dame specieuse
Que quant ta bouche amye & gracieuse
A dit a dieu a moy paoure esperdu
Vng tout seul mot ie ne t'ay respondu
Aussi comment eust il este possible
Que ie parlasse en ce dueil indicible
Mais seulement tout morne triste & sombre
Comme desia sentent mortel encombre
Ta noble main doucement ay baïlee
Congie prenant de ta haulteur prisee.

2.ii

La seconde epistre de lamant vert

Et maintenant a la mort me prepare
Puisque ie voy l'heure qui nous separe
Helas comment me pourray ie donner
La mort acoup: sans guieres seiourner
Ie nay poison: ie nay dague nespee
Dont estre puist ma poitrine frappee
Mais quoy cela ne men doit retarder
Qui mourir veult nul ne len peult garder
Quant Porcia plaine de grans vertus
Voulut mourir pour son mary Brutus
Nonobstant ce que les gens eussent soing
Qu'auoir ne peust venin ne fer ou poing
Elle neantmoins pour fournir son deuis
Se fit mourir mengeant des charbons vifz
* Par ainsi donc a vng cueur hault & fier
On ne scauroit son propos empescher
Car moins griefue est la mort tost finissant
Que nest la vie amere & languissant
Ha dieu haultain: de bon cueur vo⁹ mercie
Car de mourir bien brief ne me soucie

La
Le
Ie
Q
A
Ta
Il
Pe
Il
Pa
Si
Q
A
T
A
la
Si
Et
M
D

A ma dame Marguerite Auguste.

Iay ia trouuay: sans aller loing dix pas
Le seul moyen de mon hastif trespas
Ie voy vng chien: ie voy vng vieil mastin
Qui ne menge a puis hier au matin
A qui on peult nombrer toutes les costes
Tant est hay des bouchiers & des hostes
Il a grant fain: & ia ses dens aguise
Pour mengloutir & menger a sa guise
Il me souhaitte & desire pour proye
Parquoy a luy ie me donne & octroye
Si sera dit vng Acteon naif
Qui par ses chiens fut estranglé tout vif
Attens vng peu villaine creature
Tu iouyras dune noble pasture
Attens vng peu que ceste epistre seulle
Iaye acheuee: ains me mettre en ta gueulle
Si saouleray ton gosier mesgre & glout
Et tu donras a mon dueil pause & bout
Mais se tu metz triste fin a mes plaintz
Dautres assez en feras de dueil plains

22.iii.

La premiere epistre de lamant vert

Et en la fin seras triste & dolent
Dauoir commis vng cas si violent
Car point nauras si tost ma mort forgee
Quencor plus tost elle ne soit vengée
Dont ie te prie, o ma princesse & dame
Que quāt mō corps verras nauoir pl^e dame
Et qua tes yeulx pour nouulee dolente
On montrera toute sanguinolente
De ton amy la despouille piteuse
Et que ma mort si laide & si honteuse
Te causera dueil & compassion
Nen prens pourtant ire ne passion
Nen vueille point ta personne empirer
Par larmoyer: & par trop soupirer
Car assez as dautres maux plus patentz
Dont maintes gēs se treuuent mal contens
Mais souffira sans plus que tu mauldie
La vile beste oultrageuse & hardie
Qui mon gent corps: du tien enamoure
Aura ainfi deffaict & despire

Lec
Vet
Poi
De
Qu
Il t
Et t
Sol
De
Et j
Air
To
Au
Qu
Bie
Et
Vo
Les
Tai
Pa

A madame Marguerite auguste.

Lequel neantmoins sans autre dese poir
Veult de son gre: telle mort recepuoir
Pour les bas clorre, a tout les infortunes
De tant de mors cruelles, importunes
Quant a l'esprit sache que par mensonge
Il taperra assez de foyes en songe
Et te suyura par hayes & buissons
Sollicitant que les tant ioyeux sons
Des oiseletz: en tous lieux te conuoient
Et par les boys doucement te resioient
Ainsi que celle a qui doibuent hommaige
To^r beaulx oiseaux de quelconque plumage
Aussi diray ie: au gracieux zephyre
Que desormais luy seul vente & souspire
Bien souefuement a tout sa douce alaine
Et que Flora qui de tous biens est plaine
Voist tapisant de flourettes meslees
Les chaps: les prez: les mōtz & les vallees
Tant que sembler il puisse que tout rie.
Par ou ira ta noble seigneurie.

B.iiii

La premiere epistre de lamant vert

Or adieu donc royne de toutes femmes
La fleur des fleurs: le paragon des gemmes
A dieu madame & ma maistresse chiere
Pour qui la mort me viét monstrier sa chere
Mais ne men chault mais que saulue tu soye
Et que iamais n'ayes riens fors que ioye
Fay moy grauer sur ma lame marbrine
Ces quatre vers: au moins se ien suis digne.

*L'epitaphe de lamant vert.

*Soubz ce tumbel qui est vng dur conclaue
Gist lamant vert: & le trefnoble esclau
Dõt le hault cuer devraye amour pureure
Ne peult souffrir perdre sa dame & viure.

*De peu assez Le Maire de Belges.

A ma dame Marguerite Auguste

* Ma dame a l'acteur.

* Ton escriptoire a si bonne pratique
Que si men crois: sera bien estimee
Parquoy concludz: Ensuiez sa rhetoricque
Car tu scez bien que par moy est aymee

* Pfitacum Corine mortuum
defleuit Ouidius.

* Statius Papinius: A tediu melioris Pfitacum
mortuum ita ornat: vt non tam cum Ouidio
contendere: q̄ eum precessisse videatur.

Pfitace dux volucru: domini facunda voluptas
Humane soleres imitator Pfitace lingue
Quis tua tam subito preclufit munera fato
Pfitacus ille plage viridis regnator coe

La seconde epistre de lamant vert.

Ille saluator regum nomenque loquutus
Cesareum. &c.

* La seconde epistre de lamant Vert a mada-
me Marguerite Auguste.

* Lamant vert

L Vis que tu es de retour saulue / &
saine
Après auoir veu le Rin, Meuse &
Seine.

Princesse illustre & de haulte valoe:
Treshumblement or endroit te salue
Ton seruiteur iadis de mort couuert
Et maintenant immortel lamant Vert
Si fais scauoir a ta clere noblesse
Que plus ne crains riens qui menuisse ou blesse

Ains
Mais
Car q
Don
le tre
Qui
Lequ
De f
Moi
Tan
Car
Que
Et t
Qu
Si n
Qu
Veu
Sor
Qu
Et